Peter, Jürgen: **Der Einbruch der Rassenhygiene in die Medizin.** Auswirkung rassenhygienischen Denkens auf Denkkollektive und medizinische Fachgebiete von 1918 bis 1934. Frankfurt am Main, Mabuse-Verlag, cop. 2004. 240 S. € 24.–. ISBN 3-935964-33-1.

Prenant ses origines au tournant du siècle, l'hygiène raciale, cette variante allemande du vaste courant eugéniste qui s'est diffusé en Europe et aux Etats-Unis à l'aube de la Première Guerre mondiale, est devenue, en l'espace de quelques décennies, l'idéologie dominante de l'état national-socialiste. Dans sa thèse de doctorat consacrée à l'irruption et à la propagation de cette idéologie dans le monde médical des années vingt, Jürgen Peter s'attaque à la thèse jusqu'alors prédominante selon laquelle l'hygiène raciale n'aurait connu de diffusion et de véritable expansion qu'après la prise du pouvoir par Hitler. En se penchant sur l'exemple privilégié de disciplines médicales qui furent affectées par le développement de l'hygiène raciale, il tente de montrer que la propagation de celle-ci ne resta pas circonscrite à quelques groupes isolés et que son essor singulier sous le III^e Reich fut au contraire préparé par la réception notable de ses thèmes centraux sous la République de Weimar. Au vu de ce projet légitime et ambitieux, les résultats présentés par Jürgen Peter restent modestes. Une grande partie de sa démonstration se base sur une accumulation d'exemples finalement restreints qui sont difficiles à resituer dans un cadre plus général. Si l'approche du sujet par le biais d'exemples privilégiés s'avère justifiée, les développements ne sont pas toujours suffisamment centrés sur les années vingt et ne permettent pas d'apprécier l'influence réelle et le rôle que jouèrent les défenseurs des idées liées à l'hygiène raciale dans les milieux universitaires. Après une partie préliminaire qui retrace les origines de l'hygiène raciale puis éclaire, dans le cadre de l'expérience de la Première Guerre mondiale, le développement de la pensée de sélection et des idées raciales, Jürgen Peter montre comment cette idéologie influença, d'une part, les débats sur la tuberculose et l'alcoolisme et, d'autre part, les convictions de deux grands universitaires, le chirurgien Karl Heinrich Bauer et le neurologue Kurt Goldstein. Les deux disciplines médicales dont les affinités avec l'hygiène raciale furent les plus marquées font l'objet des chapitres les plus convaincants. Au sein des milieux gynécologiques et psychiatriques universitaires, les idées raciales connurent une réception importante. Les théories sur le croisement néfaste des différentes races et leur prédisposition spécifique aux maladies inspirèrent un nombre notable d'études médicales tandis que le discours sur la valeur inférieure de certains malades fit son irruption. Afin de compléter son étude sur les rapports de la pratique médicale à l'hygiène raciale, Jürgen Peter s'attache aux associations, qui en l'absence d'institutionnalisation de l'hygiène raciale au sein des universités jouèrent un rôle central de plate-forme dans le cadre de sa diffusion. Le sujet choisi par Jürgen Peter mérite de plus amples développements. La thèse centrale d'une diffusion notable de l'hygiène raciale au sein des professions médicales pendant les années vingt nécessite non seulement l'intégration d'autres disciplines médicales à la démonstration mais aussi et surtout une approche chronologique plus fine. En accélérant la diffusion et la radicalisation de l'hygiène raciale, la crise financière de la fin des années vingt prépara directement l'établissement et l'institutionnalisation de cette idéologie sous le III^e Reich.

Anne Cottebrune, Heidelberg (D)